

Lettre ouverte pour lettre ouverte

Ce 19 juillet, je recevais, comme sans doute pas mal de gens, un courriel m'invitant à signer une pétition présentée sous la forme d'une « Lettre ouverte aux responsables de France Culture au sujet de l'émission de Michel Onfray programmée de fin juillet à la fin août 2010 à 19 h ». Son texte, était-il précisé, « a été établi par un collectif de psychanalystes et d'enseignants ». Il serait de mauvais aloi de reproduire ici cette « lettre ouverte », également d'en commenter les termes et donc de les faire valoir. Aussi me contenterais-je d'indiquer que les signataires demandaient, demandent qu'il soit mis fin au contrat liant cette radio publique et Michel Onfray, autant dire que l'émission soit déprogrammée.

Le lendemain, ayant laissé passer une nuit là-dessus, je répondis à ceux qui m'avaient sollicité, à savoir O. Douville et J.-J. Moscovitz (que j'appelle affectueusement « Mosco » depuis le temps de notre fréquentation au sein de l'École freudienne), ceci :

Cher Douville, cher Mosco,

Depuis quand les psychanalystes tentent-ils d'instaurer un rapport de force tel qu'il interdise à quiconque de parler en mal de la psychanalyse, que ce soit de manière privée ou publique ?

Est-ce là une indication qu'ils donnent quant à leur façon d'accueillir ce qui fut appelé "transfert négatif", ce manque de recul, ce rapport frontal ?

Le point n'est pas de démontrer en quoi Onfray a tort, ou de mettre en valeur tel ou tel de ses biais alors qualifiés de malencontreux, sinon pire ; le point est de savoir là où il dit vrai et d'accueillir un enseignement de ses attaques même les plus malvenues.

Tout cela manque en outre terriblement d'humour...

Bien à vous deux,

Allouch

PS Ce serait formidable si vous diffusiez ce mot auprès des signataires de votre pétition.

Ces signataires sont aujourd'hui 24 juillet au nombre de 885. Leur démarche redouble un geste d'Élisabeth Roudinesco, signalé par *Le Canard enchaîné*, visant à obtenir la suppression d'une subvention dont bénéficie l'Université fondée par Michel Onfray.

De telles actions prennent leur appui sur ce qu'un Jacques Lacan souhaitait laisser de côté : le pèse-personnes. Et peut-être un des grands inspirateurs de Freud, à savoir Schopenhauer, en a-t-il décrit la teneur au plus près avec ces mots (cités par Claude Rabant tout à la fin de son remarquable et dernier ouvrage) :

Pour tout homme avec lequel vous entrez en rapport, n'entrez pas d'appréciation objective de sa valeur ou de sa dignité, ne prenez donc pas en considération la méchanceté de sa volonté, ni l'étroitesse de son intelligence, ni l'absurdité de ses idées, car la première pourrait facilement susciter à son égard la haine, et la dernière le mépris.

Sans réponse à ce jour de la part de Douville ou de Moscovitz, je propose au directeur de l'Elp de rendre accessible à quiconque cet « échange » en le faisant figurer sur le site de l'école.

Jean Allouch

PS : Aucun membre de l'Elp ne figure parmi les signataires. Une heureuse nouvelle venue à ce jour de l'école, *isn't it ?*